

# Pour une obligation de servir

Autor(en): **Graffenried, Emanuel von**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): - **(2013)**

Heft 4

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-514815>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



L'école d'officiers est une formation exigeante, qui apporte beaucoup sur le plan personnel et permet également de développer des qualités déterminantes sur le plan professionnel.

*Politique*

## Pour une obligation de servir

**Lt Emanuel von Graffenried**

**A** propos des récents débats au sujet de l'obligation de servir, j'aimerais apporter un point de vue d'une approche non conventionnelle. Il s'agit d'un témoignage des aspects collatéraux positifs amenés par le service militaire. Je tiens toutefois à souligner que ce sont les propos d'un officier et donc que les sensations perçues sont peut-être différentes de celle d'un soldat au niveau de l'intensité, vu la différence de formation. Cependant la base du vécu reste la même.

Premièrement, la formation reçue m'a clairement donné un net avantage dans mon parcours académique. Ce sont des outils que l'on apprend au service, et ces modèles (prise de décision, organisation, planification, discipline, expression orale, etc.) peuvent être transmis au niveau civil sans difficultés.

Deuxièmement, ce qui m'a le plus marqué c'est la collectivité et l'esprit d'équipe qui sont développés entre toutes sortes de personnes au sein d'une section. La question du style ou d'appartenance de groupes n'a plus lieu d'être une fois en uniforme. Le mélange des différentes couches sociales et des différents corps de métier est une expérience unique en son genre. Des amitiés inimaginables au civil se forment. C'est une véritable aventure humaine, une école de vie. Elle permet à nombre de personnes d'apprendre et de se cultiver sur leur environnement « humain, » c'est une sensibilisation humaine. Cela permet une compréhension de la population non seulement à l'échelle locale, mais aussi sur le plan national. L'armée permet une rencontre et une mixité des quatre identités suisse. Du Tessin à l'Oberland, de Genève au Haut Valais, même si la différence de langue reste une difficulté relationnelle, le service fait découvrir physiquement le pays. Il permet de remarquer des paysages atypiques et non touristiques dans des atmosphères parfois magiques. Dans des horaires et des conditions quelquefois difficiles mais ce sont ces contraintes qui marquent et laissent des souvenirs. Par exemple quand les premiers rayons de soleil du petit

matin traversent une douce brume de printemps, et qu'après avoir marché de longues heures nous faisons une courte pause, buvant un reste de thé encore tiède et que trois chamois traversent au loin à la lisière de la forêt. Ce sont des images qui restent et qui frappent. Dans une société qui se veut de plus en plus citadine, ce sont des lieux que très peu d'entre nous aurait visités et vécus dans ces conditions. Ces endroits nous marquent et







nous rappellent de bons souvenirs, de bons camarades, on s'approprié ces souvenirs, on s'approprié ces lieux, ils sont sur notre territoire suisse. L'armée renforce l'identité nationale. Pas seulement dans une relation « soi-même – le pays » mais dans une équation « soi- même + les autres = NOUS, la Suisse ».

Rares sont ceux qui ne gardent pas de bons souvenirs de leur service. Tous tisseront des liens d'amitié et se retrouveront en civil autour d'une table pour partager de bons vieux souvenirs. Pour ma part, j'ai personnellement

construit une grande amitié avec deux camarades du Tessin, nous organisons des rencontres ponctuellement aux quatre coins du pays. J'ai aussi essayé de partager un maximum de mes valeurs sur la collectivité avec mes soldats lors de mon service pratique. Je pense que cela a été la clef du succès. Sur le plan formel, une excellente performance très bien notée à l'inspection finale, et sur le plan humain ? Les cadres ont tous reçu un cadeau à Noël de la part de la section. Et lors de la fin de l'école de recrue, le team cadre a été invité par les soldats à aller festoyer tous ensemble à Milan pour un week-end !

Lors de ma majorité, comme tous les jeunes de mon âge, je n'avais exprimé aucun désir particulier pour faire du service militaire. Avec plus de six ans de recul, je ne regrette toujours pas ces magnifiques souvenirs qui me rapprochent de mon pays, et je souhaite à tout le monde de vivre la même chose.

L'armée suisse crée une mémoire collective, appartenant à son peuple et à ses traditions, elle permet de faire perdurer cette image d'identité nationale au travers des générations.

E. vG.

